

La dégradation conjoncturelle se confirme

Conformément à ce qu'annonçaient les enquêtes de conjoncture, la production industrielle et les ventes au détail se sont repliées en mars, au Luxembourg et dans la zone euro. Si la confiance des services non financiers continue à bien résister, le secteur financier pâtit de la dégradation de l'environnement boursier sur le début de l'année.

Trois mois se sont maintenant écoulés depuis le début de la guerre en Ukraine. Dès le mois de mars [le conflit avait débuté fin février], les enquêtes de conjoncture témoignaient d'un net repli de la confiance des acteurs économiques en Europe. Les tendances observées à ce niveau au Luxembourg sont sensiblement les mêmes que dans les autres pays européens: une chute de moral très marquée du côté des consommateurs (d'une ampleur similaire à celle observée au début de la crise pandémique), significative pour les entreprises de l'industrie et du commerce de détail, mais une bonne tenue de la confiance pour les entrepreneurs de la construction et les sociétés de services non financiers.

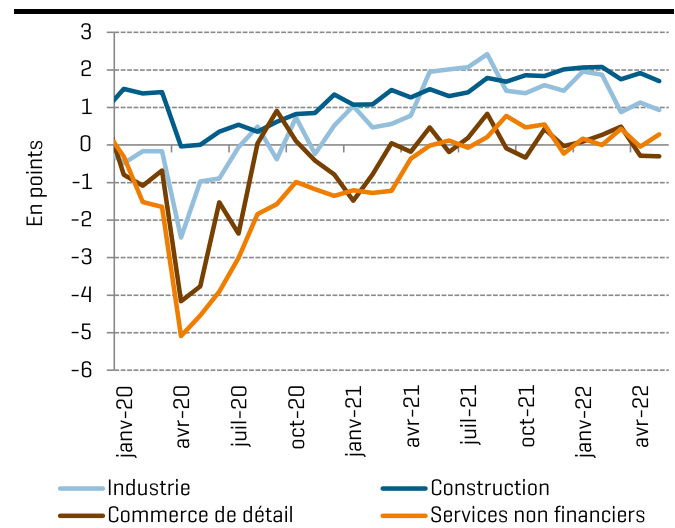
Les données dures (production, chiffre d'affaires), qui nécessitent un temps d'élaboration plus long, commencent à arriver pour le mois de mars et elles semblent globalement confirmer les tendances relevées dans les enquêtes d'opinion.

Le volume des ventes au détail a ainsi baissé en mars, de 0.7% sur un mois au Luxembourg et de 0.4% dans l'ensemble de la zone euro. Le repli est particulièrement marqué pour les débits de carburants, avec une baisse est bien plus forte au Luxembourg [-11% sur un mois] qu'en zone euro [-3%].

La production industrielle s'est également repliée en mars au Luxembourg [-3.2% sur un mois] et dans la zone euro [-1.8%, avec une baisse particulièrement appuyée de 5% en Allemagne¹]. C'est surtout dans le domaine des biens d'équipement que le Luxembourg a décroché [-4.5% sur un mois]. On note par ailleurs, toujours pour le mois de mars, une diminution de la production dans la construction au Luxembourg [-2.2% sur un mois] alors que celle-ci a stagné dans la zone euro. Cette baisse n'est cependant pas inquiétante si l'on considère les très bons résultats des deux mois précédents [+5.7% en janvier, +1.3% en février] et le maintien de la confiance à des niveaux historiquement élevés jusqu'en mai. Si les carnets de commandes de la construction semblent demeurer bien remplis, il reste néanmoins que le contexte actuel est susceptible de renforcer les difficultés d'approvisionnement en matériaux (et donc d'allonger les délais de production).

Bien que l'environnement conjoncturel se soit dégradé depuis le printemps, la confiance des services non financiers n'a pas été trop chahutée. Ceci provient certainement en partie du relâchement des contraintes sanitaires, à l'image du moral des acteurs de l'Horeca qui est fortement remonté depuis mars.

INDICATEURS DE CONFIANCE DES ENTREPRISES AU LUXEMBOURG



Source: STATEC, enquêtes de conjoncture (données centrées-réduites, désaisonnalisées, dernier point: mai 2022)

On note également des tendances bien plus favorables pour les transports terrestres, les activités liées à l'emploi et celles d'enquêtes et sécurité.

Signalons enfin un point commun à tous ces secteurs d'activité (industrie, construction, commerce de détail, services non financiers), là encore qu'il s'agisse du Luxembourg ou de la zone euro: leurs perspectives d'évolution des prix de vente ou de production restent fermement orientées à la hausse jusqu'en mai (voir ci-après), ce qui ne laisse pas présager d'une accalmie des pressions inflationnistes à brève échéance.

Début d'année difficile pour le secteur financier

Pour le secteur financier luxembourgeois, après de très bons résultats en 2021, le contexte s'est aussi dégradé. L'environnement boursier était déjà perturbé avant le conflit en Ukraine sous l'effet de la remontée de l'inflation (et par conséquent des perspectives de durcissement des politiques monétaires), ce qui a notamment pesé sur les résultats des OPC au Luxembourg (voir ci-après). Ceci devrait impacter la valeur ajoutée du secteur à la baisse au 1^{er} trimestre (après déjà un léger recul au 4^e trimestre 2021).

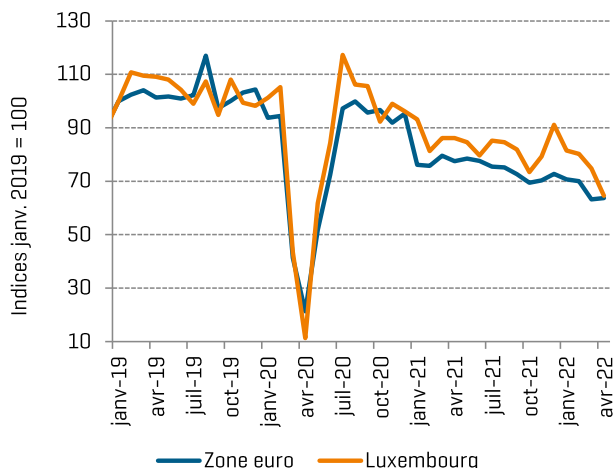
A plus long terme, la remontée des taux d'intérêt directeurs (déjà enclenchée aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, prévue pour cet été en zone euro) devrait néanmoins favoriser certains pans de l'activité bancaire.

¹ Ce mouvement résulte en particulier de l'industrie automobile allemande, qui s'est rétractée de 17% sur un mois en mars.

Consommation

Les ventes de véhicules toujours à la peine

NOUVELLES IMMATRICULATIONS DE VOITURES PARTICULIÈRES



Sources: SNCT, ACEA, STATEC (données désaisonnalisées)

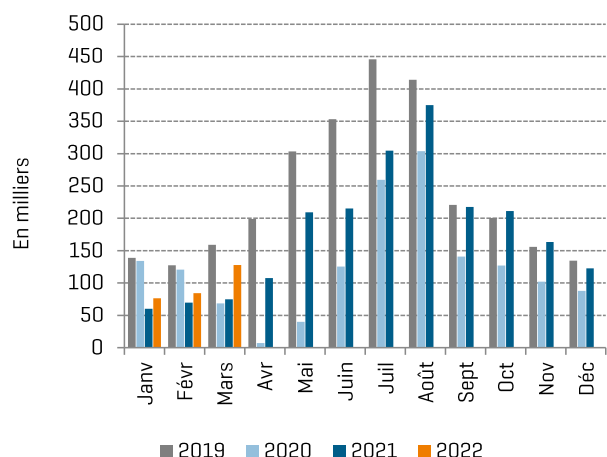
Les pénuries de matériaux et de composants continuent d'affecter la production automobile mondiale et le conflit en Ukraine génère des difficultés d'approvisionnement supplémentaires pour les constructeurs européens. Après un léger rebond sur la fin de 2021, les nouvelles immatriculations de voitures particulières sont reparties à la baisse. En avril 2022, elles affichent au Luxembourg et en zone euro un recul de 22% sur un an (avec moins de 3 500 immatriculations au Luxembourg, un niveau proche de celui du milieu des années 90). Les modèles électriques et hybrides, en très forte hausse tout au long de 2021, marquent également le pas. Leurs parts dans l'ensemble des immatriculations se stabilisent au début de 2022 (à 15% resp. 25%). Les prix de vente des voitures ont nettement accéléré depuis la mi-2021 et montrent une progression de 4% environ sur un an en avril (la hausse est plus marquée pour les motorisations classiques que pour les électriques et hybrides).

Sur les quatre premiers mois de l'année, les ventes de voitures particulières au Luxembourg reculent de 12.5% par rapport à l'an dernier [-14.8% en zone euro]. Pour les véhicules commerciaux (camionnettes, camions, etc.), le repli atteint 18% sur la même période [-21% en zone euro].

Tourisme

La reprise est là et devrait s'amplifier

NUITÉES EN HéBERGEMENTS TOURISTIQUES AU LUXEMBOURG



Source: STATEC

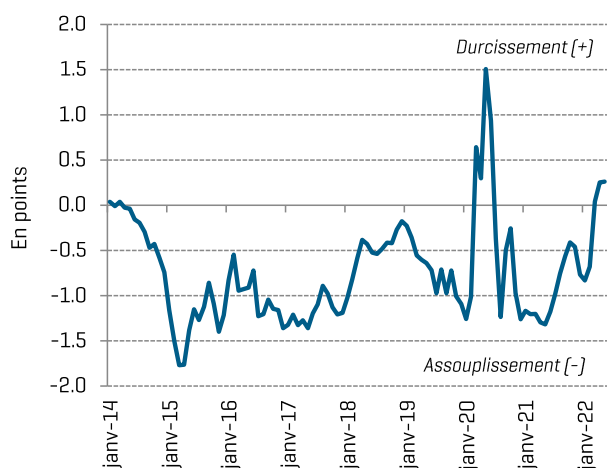
Les chiffres de fréquentation touristique au Luxembourg se redressent peu à peu. Ils restent néanmoins sur le 1^{er} trimestre 2022 encore inférieurs aux niveaux de 2019 (de l'ordre de 30%, à la fois en termes d'arrivées que de nuitées), certainement aussi à cause d'un effet "4^e vague" lié à la pandémie sur cette période. Ils devraient profiter par la suite de la remontée de la mobilité internationale et notamment de la clientèle "business" avec la reprise des réunions en présentiel et des voyages d'affaires associés. Le trafic passagers à l'aéroport de Luxembourg s'est d'ailleurs nettement redressé en avril, avec un résultat quasiment comparable à celui d'avril 2018.

La reprise du tourisme s'observe aussi dans l'ensemble de l'Europe: selon les résultats collectés par l'Organisation Mondiale du Tourisme sur le tout début de 2022, c'est même la région du monde où elle est la plus marquée. Les meilleures progressions s'observent en particulier pour les destinations du sud de l'Europe (Espagne, Portugal, Chypre, Malte). La fréquentation touristique de la région Asie-Pacifique, avec plusieurs destinations fermées, demeure à l'inverse très inférieure à ses niveaux pré-pandémie.

Environnement financier

Dégradation des conditions financières en zone euro

INDICATEUR DES CONDITIONS FINANCIÈRES EN ZONE EURO



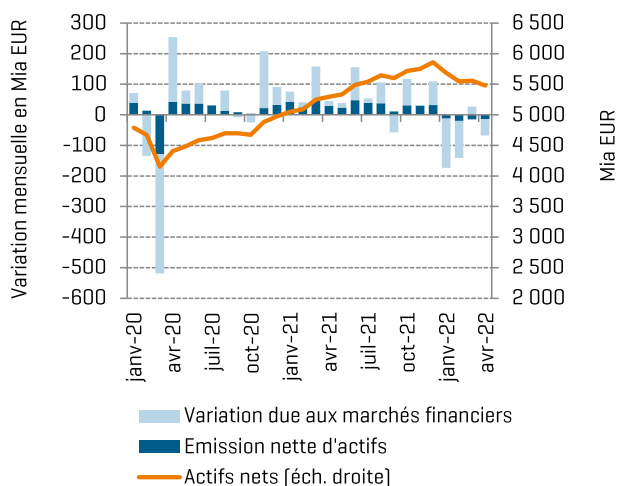
Source: Banque de France

Les conditions financières en zone euro, plutôt accommodantes depuis 2013, se sont dégradées depuis le mois de février. Elles s'étaient déjà brièvement détériorées lors du 1^{er} confinement sanitaire à cause de la chute des valorisations des actions avant de s'assouplir à nouveau avec la reprise de l'activité. Depuis février et l'éclatement de la guerre en Ukraine, c'est surtout la forte remontée de l'inflation et des taux d'emprunts à long terme qui dégradent les conditions financières (en plus des chutes des valorisations en bourse liées). Cette tendance devrait se poursuivre, voire s'accroître, dans les prochains mois avec le 1^{er} resserrement de la politique monétaire européenne depuis 11 ans.

La Banque centrale européenne va en effet dès juillet arrêter ses achats d'actifs et commencer à rehausser ses taux directeurs. Les intervenants de marché anticipent quatre relèvements des taux de 25 points de base chacun d'ici la fin de l'année et six relèvements de 25 points de base en 2023. Ces hausses de taux vont augmenter le coût de refinancement à court terme des banques et seront répercutées sur les taux des crédits aux entreprises et particuliers.

Secteur financier

ACTIFS DES ORGANISMES DE PLACEMENT COLLECTIF AU LUXEMBOURG



Source: CSSF

Les incertitudes pèsent sur les fonds d'investissement

La baisse de confiance des investisseurs sur les marchés boursiers, avec des perspectives de croissance assombries et des resserrements des politiques monétaires plus rapides que prévu, pèse sur les organismes de placement collectif au Luxembourg depuis le début de 2022. Après avoir atteint un record historique de 5 859 Mia EUR d'actifs à la fin de 2021, ces derniers ont diminué de 6.5% sur les quatre premiers mois de 2022, principalement à cause des chutes de valorisations en bourse [-308 Mia EUR] mais aussi avec des sorties de fonds [-62 Mia EUR]. Les rachats concernaient principalement des titres du marché monétaire et des actions européennes ou japonaises au cours du 1^{er} trimestre.

Cette baisse des actifs dans les fonds d'investissement pèse sur l'activité et la valeur ajoutée des auxiliaires financiers et des banques dépositaires au Luxembourg, ainsi que sur les exportations de services financiers dont la grande majorité (75%) sont des transactions avec les organismes de placement collectif. Les évolutions détaillées du PIB et de la valeur ajoutée par branche au 1^{er} trimestre seront publiées le 14 juin prochain.

Marché du travail

PRÉVISIONS DU TAUX DE CHÔMAGE EN EUROPE

	Prévision de printemps 2022*			Prévision d'automne 2021**		
	2021	2022	2023	2021	2022	2023
Zone euro	7.7	7.3	7.0	7.9	7.5	7.3
Luxembourg***	5.3	5.2	5.1	6.1	5.8	5.7
Allemagne	3.6	3.3	3.2	3.6	3.4	3.2
France	7.9	7.6	7.6	8.0	8.0	7.9
Belgique	6.3	5.8	5.6	6.2	6.3	5.8
Pays-Bas	4.2	4.0	4.2	3.5	3.6	3.6
Espagne	14.8	13.4	13.0	15.2	14.3	13.9
Italie	9.5	9.5	8.9	9.8	9.3	9.2

Source: Commission européenne

*publié le 16 mai 2022, **publié le 11 novembre 2021.

***Les prévisions du STATEC pour le Luxembourg vont être publiées le 7 juin 2022 dans la Note de conjoncture 1-22.

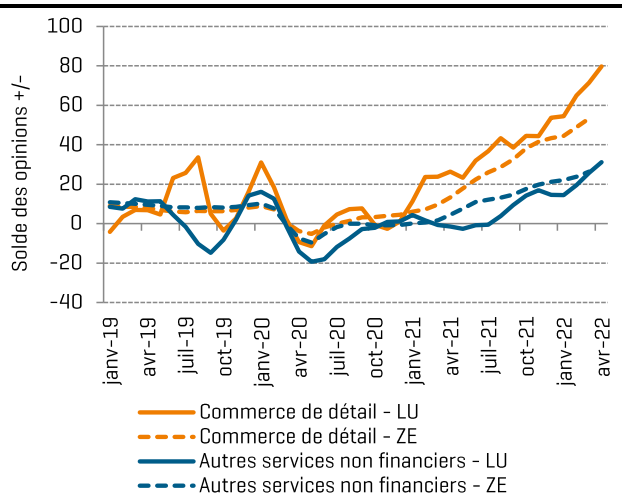
Décrou du chômage plus lente

L'emploi dans la zone euro reste très dynamique sur le 1^{er} trimestre 2022 (+0.5% sur un trimestre, d'après l'estimation rapide d'Eurostat, après +0.4% en T4 2021) et suit une trajectoire plus favorable que celle prévue par la Commission européenne (CE) à l'automne dernier. Dans ses récentes prévisions, la CE a ainsi revu à la hausse la croissance de l'emploi pour la zone euro pour 2022 (de 1.1% à 1.3%) et pour 2023 (de 0.7% à 0.8%) et abaissé ses prévisions pour le chômage (à 7.3% en 2022 et 7.0% en 2023).

Globalement, les perspectives d'emploi restent encore relativement bien orientées en zone euro sur les 4 premiers mois de l'année dans les enquêtes de conjoncture, même si on note un léger repli en mars et avril (qui provient surtout de l'industrie). Si le chômage continue de baisser dans la zone euro en T1 22, la décrou se fait cependant plus lente [-0.2 point de % par rapport à T4 21, après -0.4 point et -0.6 point aux trimestres précédents]. En effet, sur le début de 2022, le chômage a ré-augmenté ou cesse de diminuer dans quelques pays de la zone euro, notamment en Espagne, en France et en Belgique. Au Luxembourg, le taux de chômage a également stagné en avril (à 4.7%) après une baisse très régulière depuis plus d'un an (d'au moins 0.1 point de % chaque mois).

Inflation

PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION DES PRIX DE VENTE



Sources: Eurostat, STATEC (enquêtes de conjoncture); moyennes mobiles sur 3 mois

Davantage de hausses de prix attendues dans les services

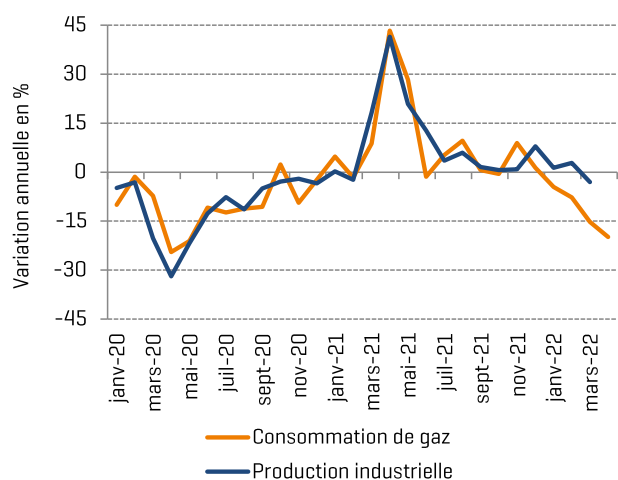
Le taux d'inflation a atteint 7% au Luxembourg en avril (7.4% pour la zone euro) et les pressions devraient rester élevées, du moins à court terme. C'est ce qu'indiquent, entre autres, les anticipations de prix dans le commerce de détail qui ont continué leur ascension sur les derniers mois, aussi bien dans la zone euro qu'au Luxembourg. Les problèmes d'approvisionnement – les stocks sont encore jugés faibles – et la remontée des prix des intrants (hausse des prix des matières premières qui se transmettent le long de la chaîne de production) devraient jouer à la hausse sur ces anticipations.

Dans les autres services non financiers, les prix anticipés au Luxembourg ont commencé à relever la tête sur la 2^e moitié de 2021 suite vraisemblablement aussi à la levée des restrictions sanitaires. Ils ont surtout gonflé pour l'hébergement et la restauration. Ces enseignes devraient effectivement subir de multiples chocs suite aux renchérissements de l'énergie, des produits alimentaires et de la main-d'œuvre ainsi qu'au rebond de la demande. Les tarifs dans les hôtels, restaurants et cafés ont déjà progressé de 5.5% sur un an en avril (contre +2% encore l'été dernier).

Énergie

Baisse de la consommation de gaz

LUXEMBOURG: PRODUCTION INDUSTRIELLE ET CONSOMMATION DE GAZ



Source: STATEC

En mars 2022, la production industrielle a diminué de 3% sur un an au Luxembourg. La confiance des industriels s'est en effet largement dégradée depuis mars et indique des perspectives de production plus pessimistes. Outre les fortes incertitudes et les difficultés des chaînes d'approvisionnement, les prix exceptionnellement élevés des intrants expliquent le ralentissement de la production industrielle et de l'activité économique dans son ensemble. La consommation de gaz, dont l'industrie est le principal utilisateur, a également baissé de 15% sur un an en mars.

En avril 2022, la consommation de gaz poursuit sa baisse [-20% sur un an]. Les baisses observées au niveau de la consommation pourraient indiquer que la production industrielle continuerait à diminuer en avril. Les prix élevés du gaz devraient continuer à avoir un impact sur la consommation de gaz tout au long de 2022, non seulement en raison des baisses de consommation provenant de l'industrie mais aussi de l'ensemble de l'économie, les prix à la consommation ayant atteint leur pic historique.

Tableau de bord

	août-21	sept-21	oct-21	nov-21	déc-21	janv-22	févr-22	mars-22	avr-22	Moyenne des trois derniers mois	Même période de l'année précédente
Variations annuelles en %, sauf mention contraire											
Activité											
Production industrielle par jour ouvrable, en volume	6.0	1.6	0.7	0.9	7.9	1.3	2.8	-3.1	...	0.2	5.1
Production dans la construction par jour ouvrable, en volume	0.6	-0.2	-0.9	-0.1	-8.1	5.7	5.4	-2.9	...	2.3	8.4
Chiffre d'affaires en volume du commerce de détail hors vente par correspondance et carburants	0.5	0.8	1.5	0.6	3.5	6.1	-5.4	-4.5	...	-1.5	11.3
Prix, salaires											
Indice des prix à la consommation (IPCN)	2.5	2.7	3.6	4.5	4.1	3.6	6.6	6.1	7.0	6.6	1.3
Inflation sous-jacente	1.3	1.4	1.8	2.2	2.3	1.4	4.2	3.5	4.2	4.0	0.8
Indice des produits pétroliers	29.9	34.6	48.5	60.0	46.9	48.7	51.7	56.9	59.2	56.0	13.1
Indice des prix à la production industrielle	17.8	21.7	22.7	25.3	26.3	25.6	24.4	24.1	...	24.7	1.2
Indice des prix à la construction ¹	7.2	7.2	9.3	9.3	9.3	9.3	2.9
Coût salarial moyen par personne (CNT)	3.3	3.3	4.4	4.4	4.4	4.4	3.5
Commerce extérieur											
Exportations de biens en volume	8.8	-1.1	-5.6	0.7	2.0	1.7	2.8	-1.2	...	1.0	2.6
Importations de biens en volume	-1.9	4.7	15.5	1.7	1.5	5.9	2.1	4.6	...	4.2	4.3
Emploi, chômage											
Emploi salarié intérieur	3.1	3.6	3.5	3.8	3.8	3.8	3.7	3.8	3.7	3.7	2.8
Emploi national	2.3	2.9	2.8	2.9	2.9	3.0	2.8	2.7	2.5	2.7	1.9
Taux de chômage (en % de la population active, cvs, ADEM)	5.5	5.5	5.3	5.2	5.1	4.9	4.8	4.7	4.7	4.7	6.1

Source: STATEC

Cvs - corrigé des variations saisonnières, CNT - Comptes nationaux trimestriels

¹Estimations sur base de données semestrielles

Repères

	Variation en % par rapport au trimestre précédent					
	2020 T4	2021 T1	2021 T2	2021 T3	2021 T4	2022 T1
Zone euro - Croissance en vol. du PIB (Commission européenne)	-0.3	-0.1	2.2	2.2	0.3	0.2
Luxembourg - Croissance en vol. du PIB (Statec)	0.5	3.8	0.0	0.5	0.5	-
	Variation annuelle en %					
Luxembourg - Croissance en vol. du PIB (Statec)	2018	2019	2020	2021	Prévision 2022	Prévision 2023
	2.0	3.3	-1.8	6.9	3.5	4.0
PIB en valeur 2021: 73 313 Mio EUR						
Salairé minimum mensuel (depuis le 01/04/2022): 2 313.38 EUR						
Balance courante (T4 2021): -1 345 Mio EUR						
Population résidente (01/01/2022): 645 397						
	Indice des prix à la consommation (04/2022) - base 1 ^{er} janvier 1948: 953.03					
	Moyenne semestrielle de l'indice rattaché au 1 ^{er} janvier 1948 (04/2022): 930.37					
	Date prévue pour la prochaine indexation des salaires: avril 2023					

STATEC

info@statec.etat.lu
(+352) 247-84219
www.statistiques.lu

Pour en savoir plus:

Bastien Larue
Bastien.Larue@statec.etat.lu
(+352) 247-84339

Cathy Schmit
Cathy.Schmit@statec.etat.lu
(+352) 247-88459

La reproduction est autorisée à condition de mentionner la source